

"POURQUOI C'EST MOI QUI AI HONTE DE M'ÊTRE FAIT VIOLER ?" : quand les lycéens montpelliérains témoignent de violences sexuelles

MIDI LIBRE | 10 NOV 24 | GUILLAUME RICHARD



Une représentation sur les inégalités de genre, vendredi, au lycée Mermoz, a montré que les jeunes étaient nombreux à avoir été victimes de viols et d'agressions

"Je ne comprends pas que des hommes puissent penser que nous sommes leurs objets et qu'ils puissent tout se permettre juste parce qu'on est des femmes. Pourquoi on m'a suivie ce jour-là, jusqu'à commettre l'irréparable ?"

Des témoignages aussi touchants que celui-là, il y en a eu beaucoup, ce vendredi, au lycée Mermoz (*lire ci-dessous*). Ils étaient rédigés anonymement par des apprentis qui venaient d'assister à une représentation sur l'égalité hommes-femmes. Ils ont été lus par les deux comédiens de la compagnie L'An 01, ce qui a suscité un nouveau débat.

"X, Y et moi ?" reprend les codes du théâtre invisible, qui consiste à jouer une pièce devant un public qui ignore qu'il s'agit d'un spectacle. Ce vendredi, c'est une conférence à laquelle pensaient assister les élèves. Les comédiens avaient en fait pris l'identité d'autorités du monde de la santé, empilant les clichés sexistes ("*le progrès pour les femmes, c'est de rester à la maison*"). Objectif : mieux déconstruire les stéréotypes par la suite, avec l'aide des élèves. "J'avoue qu'au début, j'avais envie de partir tellement j'étais choquée, avouait une lycéenne. Mais on a tous et toutes subi des violences, merci d'en parler".

"Aujourd'hui, sur 66 témoignages d'élèves, on en avait dix relatant un viol ou une agression sexuelle", témoignait Louis, un des deux comédiens. "C'est le reflet de la société, ajoutait Claire, la comédienne. Les violences sexuelles, c'est 160 000 enfants qui en sont victimes par an, et 5,4 millions d'adultes".

"PAS LA PEINE D'ENVOYER UNE HYSTÉRIQUE ET UN PÉDÉ"

"Le fait que ce soit anonyme et qu'on crée un cadre "safe" libère la parole. Ça arrive souvent que des élèves sortent, parce que ce qui se dit est trop dur. À ce moment-là, il y a toujours un de nous deux qui l'accompagne dehors."

Ce vendredi, une élève n'a pas supporté les nombreuses idées sexistes volontairement empilées par les deux conférenciers dans la première partie du spectacle. Une autre lycéenne a quitté la salle quand ont été lus les témoignages, un peu plus tard.

"On se fait parfois insulter sur les papiers, avouait Claire. Quand c'est une classe entièrement composée de garçons, comme tout récemment, c'est plus difficile. On a eu un papier où il était inscrit : "Pour parler de ces sujets, pas la peine d'envoyer une hystérique et un pédé." Mais c'est intéressant parce que d'autres garçons ne sont pas d'accord et le disent."

LES MOTS TRÈS FORTS DES LYCÉENS

"Hommes et femmes, nous sommes tous égaux. J'ai grandi dans la violence. J'ai été violée et battue à quinze ans."

"Je trouve ça génial d'en parler, merci, mais pourquoi c'est moi qui ai honte de m'être fait violer ?"

"La personne qui m'a agressée sexuellement dans un parc public s'est excusée en disant qu'il était un peu trop tactile"

"J'ai vécu le harcèlement quand j'étais petite, ça m'a grave touchée"

"Dois-je me sentir coupable de m'être fait agresser ?"

"Quand il fait nuit, j'ai peur. Le regard me fait peur. Le train me fait peur quand il est vide. Je n'aime pas qu'on me touche le bras. Je veux le droit à ne pas avoir peur."

"C'était très touchant, on ne veut plus voir de femmes se faire toucher dans les transports ou avoir peur de passer devant des hommes"

"Les femmes peuvent être cassées comme un objet, c'est horrible. J'espère que des gens dans cette salle vont prendre conscience de certaines choses."

"J'ai été victime d'accusation de viol"

"Les propos tenus par la plupart des garçons sont sexistes, je pense que ça vient juste d'une mauvaise éducation"

"J'ai vécu dans la violence quand j'étais enfant, mon père alcoolique me tapait et m'insultait, ma mère et mes sœurs"

"J'ai un avis différent. L'homme doit rester à sa place et la femme aussi"

"Merci pour ce spectacle, étant moi-même victime et ayant été blâmée pour l'avoir ouverte, ça m'a chamboulé"

"ON DEVRAIT SENSIBILISER ENCORE PLUS TÔT"

La comédienne est aussi aux premières loges pour constater la puissance du patriarcat. *"Quand je parle aux élèves, j'ai une moins bonne qualité d'écoute que Louis, alors que tout le monde se tait quand il parle !"*

En réponse à un élève qui estimait que la lutte des classes était plus importante que celle contre les violences, Claire a répondu que *"toutes les discriminations sont à proscrire, qu'elles soient raciales, sociales ou sexistes"*.

Le spectacle, qui a été joué plus de 400 fois depuis 2016, est proposé aux élèves dès la classe de 5e. *"On devrait sensibiliser les jeunes encore plus tôt"*, ont observé plusieurs apprentis.

Les lycéens de Mermoz étaient les troisièmes de Montpellier à voir cette représentation, après ceux de Pierre Mendès-France et Jules-Ferry. Cette tournée est organisée par le Greta-CFA Montpellier Littoral et la région Occitanie.

www.cielan01.fr. Des numéros à retenir :

- 119 (enfants en danger, appel et sms, 24h/24, 7j/7, gratuit, anonyme, n'apparaît pas sur les factures) ;
- 3020 (stop au harcèlement en ligne ou à l'école) ;
- Planning familial 0 800 08 11 11 (n° vert national sexualités contraception IVG, anonyme et gratuit) ;
- Le Refuge 06 31 59 69 50 (ligne d'écoute pour les jeunes LGBT + par appel ou sms 24h/24 et 7j/7) ;
- Police 17 ou gendarmerie 112 en cas d'urgence.

GUILLAUME RICHARD